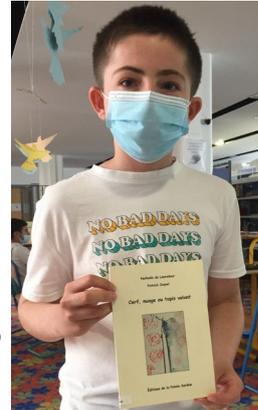




Rencontre avec le poète Patrick Joquel



Kyllian : (J'ai lu : Cerf, nuage ou tapis volant) :

-Est-ce que la poésie vous rend heureux ?

-En quoi les tapis volants inspirent votre poésie ?

-La poésie a-t-elle changé votre vie ?

Oui, la poésie me rend heureux. Heureux d'en lire et de trouver des poèmes qui me parlent. Qui me font quelque chose quelque part : qui m'animent, qui me donnent de l'émotion, qui me donne à réfléchir, qui me donnent du rêve, de l'espoir etc. heureux d'en écrire et de les partager au lecteur : à son tour il peut rencontrer un de mes poèmes qui lui fait quelque chose quelque part.

Avec les livres, il y a le temps de création, de songe et d'écriture. Ça occupe bien. La vie s'organise autour de l'écriture comme elle s'organise autour des horaires des magasins, de la météo. Chaque jour je me donne du temps pour écrire un peu, ou beaucoup. Il y en a qui regardent la télé, d'autres qui s'entraînent tous les jours pour un sport, etc, moi tous les jours j'écris ou en tout cas j'essaie.

Avec les livres, il y a ce que j'appelle les voyages livres ; comme aujourd'hui. Le livre, comme un tapis volant... m'emmène où il veut, où on m'appelle et chaque fois c'est une surprise, une découverte. De pays, de région, de gens, surtout de gens enfants, ados, adultes.

Les tapis volants... j'aime bien quand je rêve que je vole. Juste une flexion des genoux et bras écartés hop hop je plane. Alors quand ça vient je mets du vol dans un texte, c'est rare. Pas facile de voler quand on est homme. J'ai inventé l'assiette volante (Bomoth) et avec le cerf c'est l'image de Nathalie qui m'a donné l'idée du tapis volant.

J'avais lu un roman aux éditions du jasmin où le héros est un champion de tapis volant... Réda et le maître génie, Florent Goudon.

Gaby : (J'ai lu : Quelques mots migrants)

-D'où vous est venue l'idée de comparer les oiseaux migrants aux migrants ?

-Est-ce que certains éléments de votre vie vous ont



inspiré des titres de recueil et de poèmes ?

Ma famille est internationale. Angleterre, Sénégal, Philippines, France... j'ai des amis dans d'autres pays. J'ai un peu voyagé, j'ai vécu en Angleterre, au Sénégal et dans les Alpes-maritimes, en montagne ou dans la région de Cannes. Je me définis comme un Terrien, un citoyen du monde. Je refuse viscéralement le racisme, la fermeture des frontières. Ce thème d'actualité me tient à coeur et j'essaie de mettre quelques mots sur le papier. Des poèmes à réfléchir. L'homme est un marcheur. Depuis des milliers d'années il marche, il migre. Les oiseaux migrent aussi. Sans frontière. Les buffles aussi etc. des mots qui voyagent, des mots qui migrent. Pour la couverture c'est l'éditeur, Jean Foucault, qui a eu l'idée de la photo d'un oiseau migrateur. Une grue.

Effectivement ma vie entre dans ma création. Comme ici avec le thème migration. Mais on va trouver d'autres éléments de ma vie dans les livres comme la montagne par exemple et d'autres choses plus discrètes, mais présentes.

Lena

-Pensez-vous que la poésie soit une forme de libération ?

-Quel a été l'élément déterminant de votre vie qui vous a inspiré poétiquement ?

Oui, la poésie libère. Il y a la poésie intimiste où le poète se livre. Met des mots sur sa vie, ses émotions. Une sorte d'écriture miroir pour mieux se comprendre.

C'est aussi une libération par rapport au monde normé du quotidien : dans l'art il existe une liberté totale.

Est-ce qu'il y a un élément déterminant pour ma mise en écriture, je dirai qu'il y en a plusieurs ; des éléments intimes, des envies de jouer avec les mots, de témoigner d'une émotion, d'une époque...



Kelly

-Pourquoi est-ce que votre devise est « Pour être heureux il faut oser le bonheur » ?

-Quel a été le premier poème que vous avez écrit ?

Et pourquoi ?

Bien souvent on n'ose pas. Même dans l'écriture, lire



un limerick et oser l'écrire...

le bonheur ça se fabrique, ça vient pas tout seul, parfois oui mais le plus souvent il faut s'y mettre. C'est la différence entre créer sa pizza ou la commander via Mr pizza. Giono exprime cette idée dans plusieurs de ses romans dont que ma joie demeure.

Je ne me souviens pas du premier poème, j'avais 14 15 ans... je les accompagnais à la guitare. Une catastrophe musicale...

Shana

- Aidez-vous les personnes qui manquent d'inspiration ?
- En tant que poète avez-vous un objectif à atteindre ?
- Est-ce vous avez déjà écrit des poèmes en duo ?



Je fais des ateliers d'écriture. Cela montre aux gens des démarches, des pistes d'écriture. Cela peut leur donner des sources d'inspiration. Je partage les miennes volontiers.

Un objectif, pas vraiment. Plus maintenant. J'ai eu l'objectif d'être édité, oui. Je l'ai toujours bien sûr. Mais ce qui compte le plus pour moi aujourd'hui c'est de créer, de peaufiner ; d'être le plus juste possible.

J'ai écrit des livres en duo oui : olivanchois/ sept dialogues/les demains d'almanch. Chaque fois des aventures différentes.

Dylan

- Combien de temps maximum prend l'écriture d'un poème ?
- La vie vous semble-t-elle poétique ?



Le temps, ça dépend du poème. Certains poèmes sont quasi instantanés comme le café ou le chocolat.

D'autres sont bien plus longs. Pareil pour la finalisation d'un livre, le plus rapide ce fut Mammifère à lentilles, le plus long entre écrivains...

la vie est pleine de poésie. Pleine de surprises, bonnes ou moins bonnes, ça dépend des jours. Chercher à découvrir, à entendre ce qui fait poème ici et maintenant c'est une des pistes d'écriture : à l'affût.

Thierry

-Est-ce que la poésie fait partie intégrante de votre vie ?

-Avez-vous écrit un poème fort pour l'élue de votre cœur ?

Oui la poésie fait partie intégrante de ma vie. J'en lis, j'en écris. Je la travaille. Je me mets à l'affût. Mais je cuisine aussi, je skie, je fais des courses etc. peu de poèmes d'amour à mon actif



Kenza-Trouvez-vous facile d'écrire de la poésie ?

-Qui vous a encouragé dans votre vie à poursuivre votre carrière de poète ?

Ce n'est pas tous les jours facile d'écrire, mais c'est pareil pour tout.

Il y a des gens qui m'ont encouragé, oui.

Michel Cosem, Jacqueline Held et d'autres comme les éditeurs et le public. C'est important d'être bienveillant avec l'autre, de l'encourager. De le pousser...



Eleonore

-Rêvez-vous de vos personnages ?

-Vous inspirez-vous d'histoires vraies ?

Mes personnages de roman, oui, ils sont avec moi et le restent bien après que le livre soit fini. On s'aime bien.

Dans mes romans il y a beaucoup de vrai et pas mal de fiction. Voir les romans préhistoriques ou le grain de sable. Dans les albums aussi.



Daya

- Vous attachez-vous à vos personnages poétiques ?
- Pensez-vous qu'il faut avoir un don pour être poète ?

Un don, peut-être bien que oui. Mais ça se travaille aussi. Et beaucoup. Cependant, il y a sans doute un peu de don : meme en travaillant beaucoup je ne serai jamais bon en math, ni un bon plombier...pas doué.



Léa

- Quel est votre auteur favori ?
- A quel moment précis de votre vie avez vous débuté votre carrière de poète ? Pourquoi ?
- Que souhaitez-vous dégager principalement dans vos poèmes ?

L'auteur favori, ça dépend pour quel type de livre...

je ne sais pas trop répondre à la question sur le souhait de dégager dans mes poèmes. Il y a tant d'écritures différentes. J'essaie d'être lisible déjà et j'espère que le lecteur y trouvera son compte, son plaisir.



Merci encore de venir nous voir au collège très bientôt,

Mme Levrel et les « aides-CDI petits poètes en herbe » !